

Le pèlerinage à Amettes

Par Frère Alexis, fl

Ce que les visiteurs et les pèlerins savent beaucoup moins, c'est qu'après la mort de saint Benoît-Joseph Labre, le 16 avril 1783 à Rome, ses parents, Jean-Baptiste et Anne-Barbe Labre, encore vivants, furent les premiers témoins de l'immense mouvement de pèlerinage qui se développa autour d'Amettes et de la maison familiale. Très rapidement, des visiteurs venus de toute l'Europe affluèrent afin de découvrir les lieux où avait vécu le saint. Ils recherchaient avec ferveur tout ce qui avait pu lui appartenir. Bien que plusieurs années se soient écoulées depuis son départ de la ferme familiale, ses parents retrouvèrent encore quelques vêtements et pièces de linge ayant servi à leur fils. Ils les découpèrent avec beaucoup de générosité afin d'en distribuer des milliers de reliques aux pèlerins. Durant les premières années, les visiteurs étaient principalement des prêtres, des religieux, des prélats, des laïcs engagés ainsi que de nombreux étrangers, souvent anonymes. Jean-Baptiste et Anne-Barbe accueillaient chacun avec une simplicité et une hospitalité profondément touchante. Leur modeste ferme devint rapidement un lieu de passage obligé pour tous ceux que la vie du saint avait marqués. Parallèlement, des récits de grâces obtenues à Amettes commencèrent à circuler, renforçant encore l'attrait du village. Les pèlerins venaient également prier dans l'église Saint-Sulpice, où Benoît-Joseph avait été baptisé et où il avait servi la messe durant son enfance. Peu à peu, Amettes devint un véritable lieu de pèlerinage. La renommée de saint Benoît-Joseph dépassa rapidement les frontières de l'Europe. Des pèlerins arrivaient d'Italie, de Belgique, d'Allemagne, d'Angleterre, de Flandre, de Picardie, mais aussi, plus étonnamment, des États-Unis. Jour et nuit, des foules de toutes conditions se pressaient dans le village. On y amenait des infirmes, des malades, des personnes atteintes d'épilepsie, tandis que des prêtres, des abbés, des évêques et de nombreux prélats rejoignaient ce flot incessant de pèlerins. Les rues d'Amettes ainsi que le cimetière étaient continuellement remplis de fidèles venus se recueillir auprès de la tombe des parents du saint. Contre le mur extérieur de l'église, des milliers de petites bougies brûlaient jour et nuit en signe de dévotion. Un soir, l'un des prêtres présents estima à près de 20 000 le nombre de chandelles qui illuminaient la sépulture chaque soir, témoignage saisissant de l'immense ferveur populaire qui entourait déjà la mémoire de saint Benoît-Joseph Labre.

Chère Catherine, lors de votre venue à Amettes, nous sommes allés ensemble nous recueillir sur la tombe des parents du saint pèlerin, qui repose dans le cimetière d'Amettes, contre le mur septentrional de l'église Saint-Sulpice. On peut y lire cette simple inscription :

ICI REPOSENT
DANS LA PAIX DU SEIGNEUR
LE PÈRE ET LA MÈRE
DE SAINT
BENOÎT-JOSEPH LABRE

Mais savez-vous qu'après la mort des parents de Benoît-Joseph Labre, le village d'Amettes fut littéralement envahi par une multitude de pèlerins et de voyageurs ? Jean-Baptiste Labre mourut en 1791 et Anne-Barbe Grandsire en 1804. À partir de cette époque, le nombre des visiteurs ne cessa de croître d'année en année, faisant d'Amettes un haut lieu de pèlerinage...